

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER  
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : [gerardmer.presbytere@akeonet.com](mailto:gerardmer.presbytere@akeonet.com)

28 janvier 2018: 4ème dimanche du Temps Ordinaire  
*Alléluia. Alléluia.*

Le peuple qui habitait dans les ténèbres  
a vu une grande lumière.

Sur ceux qui habitaient dans le pays et l'ombre de la mort,  
une lumière s'est levée.

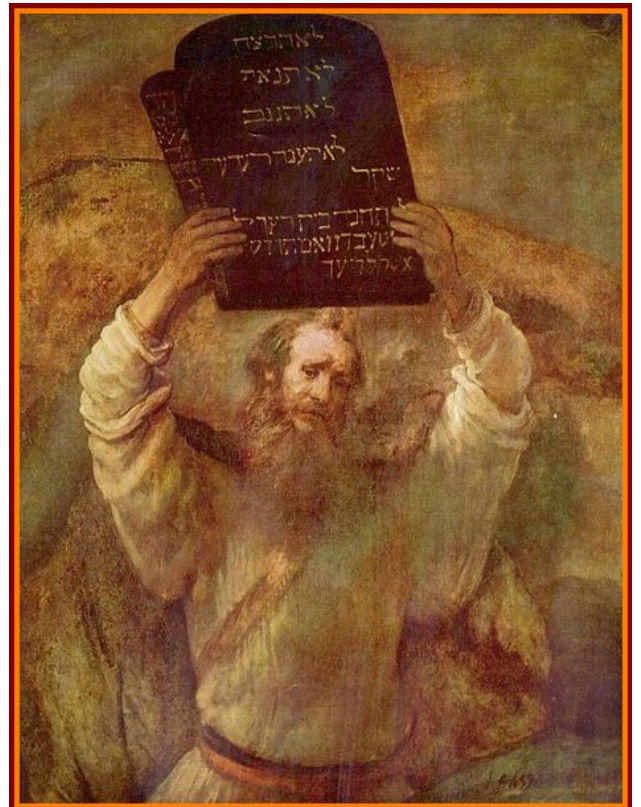
*Alléluia.*

## Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du Deutéronome (18, 15-20)

Moïse disait au peuple : « Au milieu de vous, parmi vos frères, le Seigneur votre Dieu fera se lever un prophète comme moi, et vous l'écouteriez. C'est bien ce que vous avez demandé au Seigneur votre Dieu, au mont Horeb, le jour de l'assemblée, quand vous disiez : "Je ne veux plus entendre la voix du Seigneur mon Dieu, je ne veux plus voir cette grande flamme, je ne veux pas mourir !" Et le Seigneur me dit alors : "Ils ont bien fait de dire cela. Je ferai se lever au milieu de leurs frères un prophète comme toi ; je mettrai dans sa bouche mes paroles, et il leur dira tout ce que je lui prescrirai. Si quelqu'un n'écoute pas les paroles que ce prophète prononcera en mon nom, moi-même je lui en demanderai compte. Mais un prophète qui aurait la présomption de dire en mon nom une parole que je ne lui aurais pas prescrite, ou qui parlerait au nom d'autres dieux, ce prophète-là mourra." » – Parole du Seigneur.



## Psaume (94 (95), 1-2, 6-7abc, 7d-9)

Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut !  
Allons jusqu'à lui en rendant grâce, par nos hymnes de fête acclamons-le !

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits. Oui, il est notre Dieu ; nous sommes le peuple qu'il conduit le troupeau guidé par sa main.

Aujourd'hui écourez-vous sa parole ? « Ne fermez pas votre cœur comme au désert, comme au jour de tentation et de défi, où vos pères m'ont tenté et provoqué, et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

### Deuxième lecture

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre

aux Corinthiens (7, 32-35)

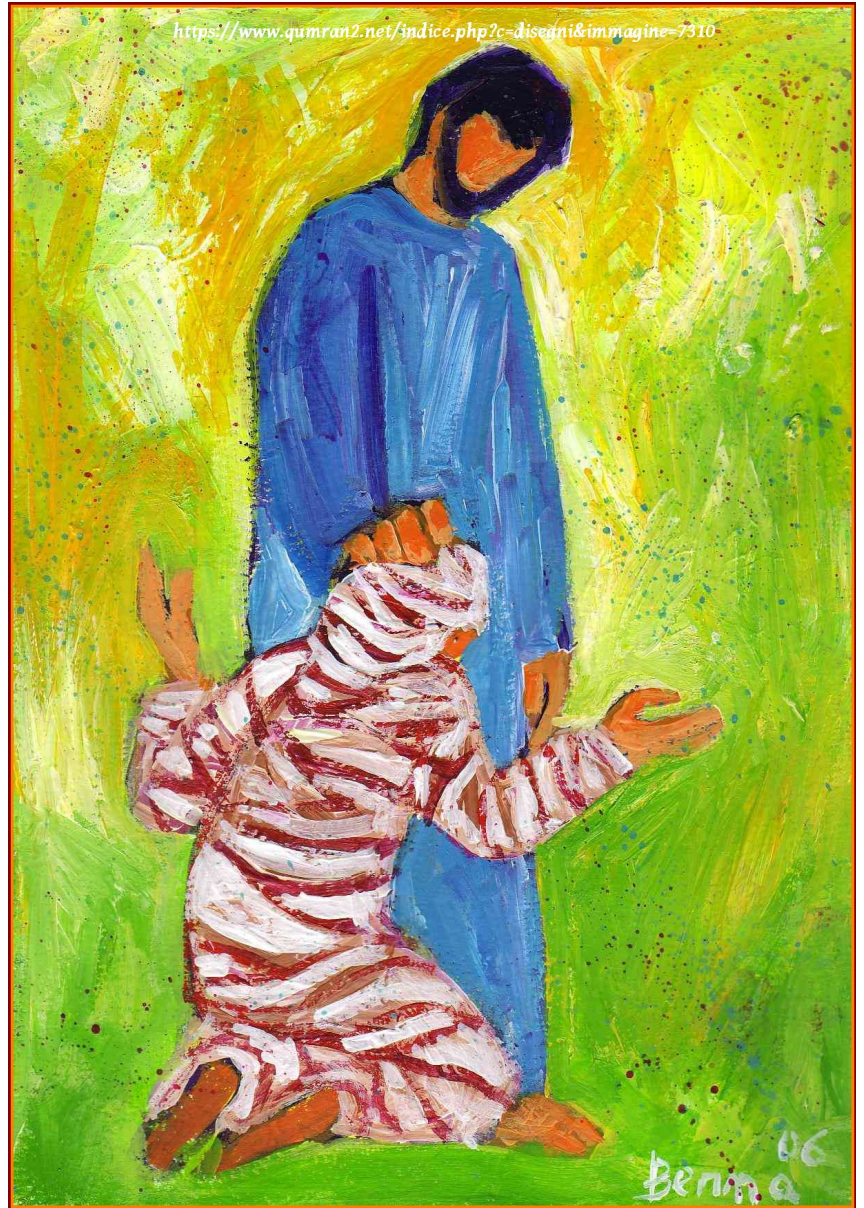
Frères, j'aimerais vous voir libres de tout souci. Celui qui n'est pas marié a le souci des affaires du Seigneur, il cherche comment plaire au Seigneur. Celui qui est marié a le souci des affaires de ce monde, il cherche comment plaire à sa femme, et il se trouve divisé. La femme sans mari, ou celle qui reste vierge, a le souci des affaires du Seigneur, afin d'être sanctifiée dans son corps et son esprit. Celle qui est mariée a le souci des affaires de ce monde, elle cherche comment plaire à son mari. C'est dans votre intérêt que je dis cela ; ce n'est pas pour vous tendre un piège, mais pour vous proposer ce qui est bien, afin que vous soyez attachés au Seigneur sans partage. – Parole du Seigneur.



## Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (1, 21-28)

Jésus et ses disciples entrèrent à Capharnaüm. Aussitôt, le jour du sabbat, il se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes. Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur, qui se mit à crier : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » Jésus l'interpella vivement : « Tais-toi ! Sors de cet homme. » L'esprit impur le fit entrer en convulsions, puis, poussant un grand cri, sortit de lui. Ils furent tous frappés de stupeur et se demandaient entre eux : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité !

Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent. » Sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région de la Galilée. – Acclamons la Parole de Dieu.



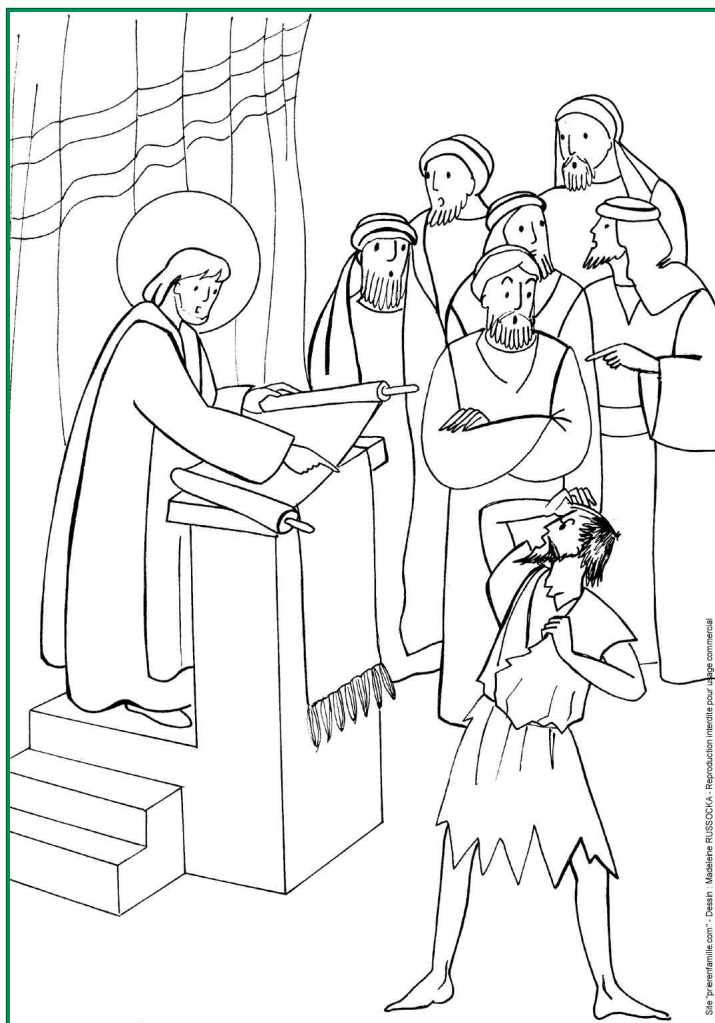
## UN CŒUR QUI FAIT CONFIANCE

Silence ! » ordonne Jésus à l'esprit impur qui tourmente l'homme. Le verbe utilisé, museler, est rude ! Aujourd'hui, on traduirait volontiers par : Ferme-là et... sors !

Décidément, l'Évangile est en veine de paradoxe surtout quand on se souvient que, par la bouche de Moïse, Dieu s'était engagé à faire lever après lui, le temps venu, un prophète comme lui. Or voici que devant une foule stupéfaite, Jésus interdit à l'esprit de proclamer ce qu'il acceptera de ses disciples en d'autres circonstances : « Tu es le Saint de Dieu » (Jn 6,67-69). C'est que l'essentiel n'est pas dans le spectaculaire de l'exorcisme considéré pour lui-même ou dans l'affirmation indiscrete d'une vérité sans crainte de Dieu. Il est dans la confession d'un cœur qui fait confiance et s'en remet à celui qui se livre en sa chair aussi déroutant soit-il.

En attendant, l'exorcisme a valeur de signe pour ceux qui s'étaient retrouvés à l'écouter ce jour de sabbat à la synagogue : Celui-ci enseigne avec autorité et pas seulement comme les scribes et les pharisiens : sa parole réalise ce qu'elle signifie, elle affranchit l'homme de ce qui fait écran et l'empêche d'accéder au sacré.

Dimanche dernier, déjà, saint Paul nous invitait à ne pas oublier qu'« il passe, ce monde tel que nous le voyons ». Il pointe pour qui sait voir au-delà de lui-même : laissons le Seigneur unifier notre cœur en répondant à son appel et en nous attachant à lui sans partage.



Un frère de l'abbaye de Maylis  
Texte tiré de Célébrons le dimanche